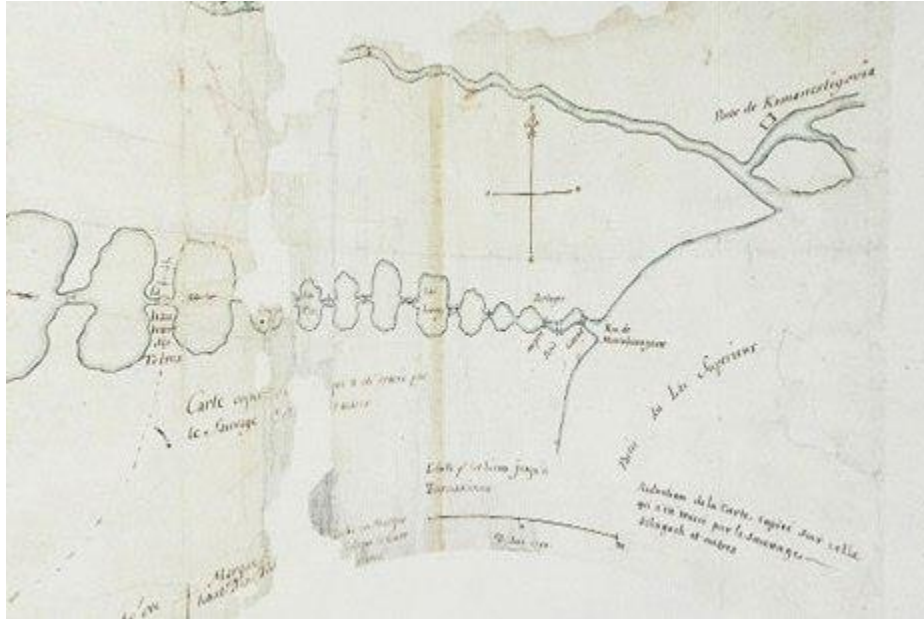


La Vérendrye, père et fils



La Vérendrye, père et fils

Fort Rouge, Portage la Prairie et Dauphin sont quelques toponymes d'origine française du Manitoba. Ces noms, et beaucoup d'autres d'origine amérindienne, ont été donnés ou notés au 18^e siècle par Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye et ses fils, les premiers Canadiens à explorer la région des prairies. La présence francophone au Manitoba date donc des années 1730. C'est dès cette date que prend naissance le pays de Riel. (Voir [Chronologie](#))

Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye est canadien. Né à Trois-Rivières (**Nouvelle-France**) le 17 novembre 1685, il est le fils d'une « bonne » famille du Canada, une famille militaire de « noblesse » canadienne. Son père, René Gaultier, était venu au pays en septembre 1665 comme lieutenant dans le régiment de Carignan-Salières. René Gaultier a fait un bon mariage. En épousant, le 26 septembre 1667, Marie Boucher, il reçoit de son beau-père, Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières, la seigneurie de Varennes et, dès l'année suivante, lui succède comme gouverneur de Trois-Rivières.

Fils d'ancien militaire, Pierre Gaultier de Varennes se destine à son tour à une carrière militaire. Après des études au Séminaire de Québec, il fait ses premières armes comme cadet dans des campagnes militaires en Nouvelle-Angleterre et à Terre-Neuve. Son avancement militaire au Canada ayant plafonné, il se rend en France en 1707. Fait sous-lieutenant de grenadiers au premier bataillon du régiment de Bretagne en Flandre, il est grièvement blessé au champ de bataille de Malplaquet en septembre 1709. Nommé lieutenant, il ne dispose pas cependant des moyens financiers pour se payer le train de vie exigé par son nouveau poste. Il revient donc au Canada en 1712.

Le 29 octobre 1712, il épouse, à Notre-Dame de Québec, Marie-Anne Dandonneau Du Sablé, une fille d'une autre grande famille canadienne. Ainsi se termine la vie militaire de Pierre Gaultier de Varennes, sieur de La Vérendrye. Durant les 15 prochaines années, il tente de vivre de ses terres et d'élever sa famille. Les La Vérendrye ont eu quatre garçons et deux filles : Jean-Baptiste

(1713), Pierre, fils (1714), François (1715), Louis-Joseph (1717), Marie-Anne (1721) et Marie-Catherine (1724).

En 1725, Jacques-René Gaultier de Varennes, le frère aîné de La Vérendrye, est nommé commandant à Kaministiquia, un poste de traite sur le lac Supérieur, établi par Zacharie Robutel de La Noue en 1717. Ce poste était le premier d'une chaîne de postes destinés au commerce des fourrures et à la découverte de la « mer de l'Ouest ». En 1727, La Vérendrye est nommé au poste du Nord, en qualité de second commandant. Il abandonne donc sa deuxième carrière, celle de « seigneur » terrien, pour faire son entrée en scène dans l'entreprise de la découverte de la « mer de l'Ouest ». Il remplace son frère comme commandant au poste du Nord à l'automne 1728.

Durant l'hiver de 1727-1728, La Vérendrye commence à s'informer auprès des chefs amérindiens sur la route menant à la mer de l'Ouest. **Auchagah**, un chef cris, lui trace une carte. C'est aussi durant cette période qu'il rencontre à Michillimakinac, le jésuite **Nicolas Flavien Degonnor**. Ensemble, ils rédigent le premier mémoire concernant la découverte de la mer de l'Ouest. Une suite à ce mémoire sera envoyée en 1729. Les mémoires portent fruit, puisqu'en 1730, La Vérendrye reçoit l'autorisation d'établir « un poste pour la traite au lac Ouinipigon ».

Le 8 juin 1731, La Vérendrye part de Montréal avec son neveu, Christophe Dufrost de La Gembrais, trois de ses fils, Jean-Baptiste, Pierre et François, et une cinquantaine d'hommes pour aller établir les premiers forts au-delà de Kaministiquia. La Vérendrye entame donc sa troisième et dernière carrière, celle d'explorateur qui le mènera au cœur du continent, devenant le premier Canadien à cartographier et à documenter ce qui est aujourd'hui l'intérieur de la province du Manitoba.

Entre 1731, année durant laquelle Christophe Dufrost de La Gembrais et Jean-Baptiste de La Vérendrye construisent le fort Saint-Pierre, le premier fort du clan La Vérendrye, et 1744, année où La Vérendrye démissionne de son poste de commandant des postes de l'Ouest, ils auront construit les **premiers forts** et parcouru de vastes étendues du Manitoba et du Centre-Ouest américain, allant du lac des Bois jusqu'aux montagnes Big Horn dans le Wyoming actuel et du Missouri jusqu'au Pas dans le nord du Manitoba.

La carrière d'explorateur et de commerçant de Pierre Gaultier de Varennes et de La Vérendrye a connu un succès mitigé. Il est décédé à Montréal, criblé de dettes, le 5 décembre 1749. Il n'a jamais découvert la mer de l'Ouest, qui était, dans les faits, l'océan Pacifique atteint par terre en 1793 par Alexander Mackenzie. Par contre, grâce à l'information recueillie par les La Vérendrye, un pays est devenu connu et des voies furent ouvertes qui permettront aux commerçants montréalais d'exploiter à la fin du 18^e et au début du 19^e siècle la traite des fourrures.

Le peu de succès des expéditions de La Vérendrye peut s'expliquer de plusieurs façons. Il y avait, au départ, un manque de capital et un problème d'approvisionnement. En 1736, par exemple, ce problème d'approvisionnement a des conséquences désastreuses. Faute de vivres et de poudre surtout, La Vérendrye envoie son fils aîné, Jean-Baptiste, 19 hommes et le jésuite Jean-Pierre Aulneau, du fort Saint-Charles chercher des provisions à Michillimakinac. En route ils sont tous tués par les Sioux sur une petite île, l'**île du Massacre**, dans le lac des Bois.

Le peu de succès des expéditions peut aussi s'expliquer par une décision hors de la volonté de La Vérendrye lui-même. Chargé de découvrir la mer de l'Ouest et de financer ces explorations par le biais du commerce des fourrures, il devait aussi apporter avec lui un missionnaire jésuite pour évangéliser les Mandanes, un peuple amérindien sédentaire habitant le territoire actuel des États-Unis. Les voyages de La Vérendrye au pays des Mandanes leur firent perdre de nombreuses années en orientant les explorations vers le sud-ouest plutôt que le nord-ouest. Ce n'est que vers la fin du mandat de La Vérendrye que son plus jeune fils, Louis-Joseph, surnommé le Chevalier, se rend à la rivière Saskatchewan, une rivière qui aurait permis de rejoindre les vastes contrées du nord-ouest canadien.

En plus des toponymes français dans l'Ouest canadien, on doit aux La Vérendrye, l'un des premiers « mini » **recensements des Amérindiens** dans l'Ouest canadien. En notant les noms des « nations », ainsi que leur langue, les La Vérendrye ont laissé des indices intéressants sur ce qu'était le pays de Riel avant l'arrivée des Européens et des Canadiens.

Nouvelle-France ou Canada?

La Nouvelle-France désignait l'ensemble des territoires de l'Amérique du Nord sous l'administration de la France, avant 1763. Dans sa plus grande dimension, avant le Traité d'Utrecht (1713), la Nouvelle-France comprenait cinq colonies ayant chacune une administration propre : le Canada, l'Acadie, la Baie d'Hudson, Terre-Neuve, la Louisiane. À l'époque des La Vérendrye, la Nouvelle-France regroupait essentiellement le Canada (jusqu'en 1763), une partie de l'Acadie (moins la Nouvelle-Écosse cédée à l'Angleterre en 1713) et la Louisiane (la partie occidentale cédée à l'Espagne en 1762 et la rive droite du Mississippi à l'Angleterre en 1763).

Auchagah

Amérindien cris qui faisait du commerce au fort Kaministiquia, il avait dessiné, pour La Vérendrye, le croquis d'une carte qui montrait la route du Grand Portage - Nantoüagan (rivière aux Tourtes). Auchagah considérait ce parcours plus pratique que celui de la rivière Kaministiquia qu'utilisaient alors les voyageurs allant au-delà du lac Supérieur. La Vérendrye utilise cette route en 1732, et par la suite l'itinéraire d'Auchagah devient la grande route du Nord-Ouest, avec à l'extrémité est, le Grand Portage, futur centre des opérations de la North West Company. En 1783, la rivière aux Tourtes devient la frontière canado-américaine et le commerce du Nord-Ouest reprend la route de la Kaministiquia, rivière exclusivement canadienne.

Degonnor, Nicolas-Flavien (1691–1759)

Jésuite né à Poitiers (France), ordonné prêtre vers 1723, il arrive au Canada en 1726. Il se rend avec la Compagnie de Sioux, chargé de construire un fort, une mission et une chapelle, au lac Pépin en juin 1727. Le fort Beauharnois est abandonné l'année suivante. Lors de son retour du lac Pépin à Québec en 1728, Degonnor rencontre La Vérendrye à Michillimakinac et lui aide à préparer un mémoire qui convainc les autorités de donner leur aval au projet de chercher la mer de l'Ouest par le nord-ouest plutôt que par la vallée du Mississippi. Degonnor est décédé à Québec le 16 décembre 1759.

Bibliographie

Allaire, Gratien. « Officiers et marchands : les sociétés de commerce des fourrures, 1715-1760 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 40, no 3, 1987, p. 409-428.

Allaire, J.-B.-A. *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français; les anciens*. Montréal : Imprimerie de l'École catholique des sourds-muets, 1910.

Burpee, L.J. *Journals and letters of Pierre Gaultier de Varennes de La Vérendrye and his sons*, Toronto : The Champlain Society, 1927.

Champagne, Antoine. *Nouvelles études sur La Vérendrye et le poste de l'Ouest*, Québec : Presses de l'Université Laval, 1971.

Combet, Denis (dir). *À la recherche de la mer de l'Ouest : Mémoires choisis de La Vérendrye / In Search of the Western Sea: Selected Journals of La Vérendrye*, Saint-Boniface et Winnipeg: Les Éditions du Blé et Great Plains Publications, 2001.

Greenberg, Adolph M. et Morrison, James. « Group identities in the Boreal Forest: the origin of the Northern Ojibwa », *Ethnohistory* 29-2, 1982 : 75-102.

Warkentin, John et Ruggles, Richard I. *Historical Atlas of Manitoba : a selection of fascimile maps, plans and sketches from 1620 to 1969*, Winnipeg : The Historical and Scientific Society of Manitoba, 1970.

Zoltvany, Yves F. « Gaultier de Varennes et de La Vérendrye, Pierre », *Dictionnaire biographique du Canada*, vol. III, Sainte-Foy : Presses de l'Université Laval, 1974, p. 264-273.

Textes numérisés

Chronologie de la présence française



Chronologie

Chronologie de la présence française dans l'Ouest canadien

1665 – septembre – René Gaultier de Varennes, père du futur explorateur, arrive au Canada comme lieutenant dans la compagnie de Loubias du régiment de Carignan-Salières.

[...]

1794 – 30 juillet – Décès à Montréal de François La Vérendrye. C'est le dernier des La Vérendrye.

Reference:

La Vérendrye, père et fils

Établissements et découvertes de La Vérendrye



Établissements et découvertes de La Vérendrye

Les établissements et découvertes des La Vérendrye

Mémoire en abrégé de la carte qui représente les établissements et découvertes faites par le sieur de La Vérendrye et ses enfants [1749]

Tout semble indiquer que le Chevalier Louis-Joseph de La Vérendrye était l'auteur de ce mémoire, rédigé sans doute à la demande du gouverneur La Jonquière.

Reference:

La Vérendrye, père et fils

L'île au Massacre juin 1736



Ile au Massacre

L'Île au Massacre, juin 1736

- *Mémoire du Sr de La Vérendrye, Lieutenant des troupes et Commandant aux postes de l'Ouest, présenté à Monsieur le Marquis de Beauharnois, Gouverneur Général de la Nouvelle France pour être envoyé en Cour* (Ce mémoire couvre la période allant de juin 1736 à août 1737 et débute par la nouvelle que son neveu La Gembrais est décédé le 10 mai à la «Fourche des Roseaux».)
- *Les victimes de l'île au Massacre : les oubliés de l'histoire.*
- *Essai d'identification des victimes de l'île au Massacre du lac des Bois, le 5-6 juin 1736* (Transcription : Fonds Picton, ASHSB 10-167/27)

Source : *BULLETIN* de la Société historique de Saint-Boniface, hiver 2001-2002

Reference:

La Vérendrye, père et fils

Les nations amérindiennes



Nations amérindiennes du temps de La Vérendrye

Les nations amérindiennes du temps de La Vérendrye

« Détail des noms et de la distance de chaque Nation, tant du Nord du Lac Supérieur que des terres découvertes et établies dans l'Ouest, présenté à Monsieur le Marquis de Beauharnois, Commandeur de l'Ordre Royale et Militaire de Saint-Louis, Gouverneur et Lieutenant Général pour le Roi dans toute la Nouvelle-France, terres et parties de la Louisiane, par le Sieur de La Vérendrye, Lieutenant d'une compagnie du détachement de la Marine en ce pays, chargé de l'honneur de ses ordres. »

Transcription d'un document manuscrit conservé aux Archives nationales du Canada, MG 18, B12 (La Vérendrye), p. 36-41.

Reference:

La Vérendrye, père et fils

La Vérendrye, père et fils

- Texte numérisés